

www.tdg.ch

# TRIBUNE DE GENÈVE



## «Deux blondes pour la route!» et pour Oskar Gomez Mata

**A Saint-Gervais, le metteur en scène nous embarque à bord d'une jeep qui laisse des traces.**

LIONEL CHIUCH

**Qu'est-ce que la chair** peut contre le froid implacable du métal? Rien, sinon s'inscrire dans la logique efficace mais déshumanisée de la machine.

Sam est ainsi: sa chair pulse mais son cœur sélectionne ses affects. Il bande, mais toujours à bon escient. En d'autres termes, il est tendu vers quelque chose, et ce quelque chose est son bon plaisir. Sam est chirurgien. Il sauve des vies. Avec juste ce qu'il faut de morgue pour que ses

patients n'y finissent pas, à la morgue. Lui, son bonheur, c'est de grimper dans son 4X4 Cherokee ou sur une blonde.

### Blondes forteresses

D'ailleurs, au début, il apparaît nu et raconte comment il a «fait l'amour avec la jeep». Il y a un côté fétichiste chez Sam. Un côté cynique, aussi. Ceux qui veulent changer le monde, comme ses jeunes voisins ou les lecteurs du *Monde diplomatique*, lui donnent des boutons. Sam ne veut pas trop de boutons sur le tableau de bord de sa bonne conscience. «Que celui qui peut se payer un yacht se paye un yacht et que celui qui ne peut rien se payer ne se paye rien», déclare-t-il.

Sam est sympa, aussi. On

voit bien qu'il y a une fragilité quelque part, mais qu'il s'y refuse, parce que sinon ça deviendrait bien trop compliqué. Comme il le dit, sa propre vie s'efface de sa mémoire au fur et à mesure qu'il la vit. Quelle blonde se taper, aujourd'hui? Elles sont deux, interchangeables, bêtes à lire du Jardin. Elles ne vivent que par et pour Sam. Elles sont ses délicieuses forteresses contre la réalité.

### Une poésie jouissive

*Construis ta jeep* est un texte de Marielle Pinsard, qui carbure ici à l'indignation. Elle balance, elle réagit, elle s'indigne. Elle le fait parfois de manière désordonnée, mais avec une plume qui gratte là où ça

fâche. Une plume trempée dans l'urgence d'une poésie réfractaire et jouissive.

Oskar Gomez Mata, qui met en scène et interprète Sam, la manie scéniquement avec une belle dextérité et beaucoup d'intelligence. Il en rattrape les excès pour ne jamais glisser dans l'outrance ou la caricature.

### Grande beauté formelle

Son personnage est d'autant plus inquiétant qu'il nous est proche. On le croise régulièrement dans la vie, et pareil des blondes (Michèle Gurtner et Barbara Schlittler, géniales), qui elles aussi participent de ce meilleur des mondes.

Issu d'une terre dont il éprouve la nostalgie, Sam

reste un humain qui se grefferait peu à peu à l'habitacle de son véhicule. Poupées de plastique, les deux blondes sont, pour leur part, des plantes artificielles qui finiront plantées dans cette même terre.

Toujours, il y a cette antinomie entre l'organique et la machine. Au-delà du dialogue, elle se manifeste dans des tableaux d'une grande beauté formelle. La dérision, omniprésente, emballe le tout.

### Pratique

**Construis ta jeep**, de Marielle Pinsard, par la Cie L'Alakran, au Théâtre de Saint-Gervais, 5, rue du Temple. Jusqu'au 20 mai. Loc. 022 908 20 20.